

## le dernier cri à l'hôpital

Pakito Bolino et Caroline Sury sont éditeurs, organisateurs d'exposition, imprimeurs et artistes en union personnelle. Dans sa revue "Hôpital Brut", le couple marseillais hyperactif regroupe autour de lui ses camarades du terrorisme graphique international et, sans peur de l'extrême ou du tabou, mitone un chaos grandiose d'images, bandes dessinées, photos, collages, textes, interviews et autres provocations non-identifiées. La maison d'édition Le Dernier Cri fondée en 1993 leur permet de faire enfin ce qui leur tient à coeur : ils publient leurs oeuvres et celles des autres dans des livres sérigraphiés au tirage limité et des offsets, ils tournent des films dont la folie dépasse l'imagination, et mettent aussi en scène des expositions spectaculaires autour de leur "Hôpital Brut" dans toute l'Europe et aux USA.

Pakito Bolino: "Je ne crois pas que nous voulons choquer pour choquer. Ces illustrations sont plus comme des vilains petits canards: si tu aimes les images légèrement déviantes, ça ne veut pas dire que tu es toi-même pervers. Tu les apprécies car elles ont le même effet sur toi que le diable des téléfilms de ton enfance."

La liste des artistes avec lesquels ils collaborent est longue, cosmopolite et impressionnante: Gary Panter, Charles Burns, David Sandlin, Jonathon Rosen, Mark Beyer, Mike Diana (USA), M.S. Bastian, Thomas Ott, Silex (Suisse), Hendrik Dorgathen, Kai Pfeiffer (Allemagne), Julie Doucet, Henriette Valium (Canada), Keiti Ôta (Japon), Matti Hagelberg, Reijo Kärkäinen, Elina Merenmies (Finlande), Stéphane Blanquet, Blex Bolex, Moulinex (France), Stu Mead (Grande-Bretagne) etc.

Pakito Bolino: "Je ne suis pas éditeur juste parce que je suis un artiste frustré. Si je le voulais, je pourrais aussi ne dessiner que mon bazar. Mais c'est que j'ai fait pendant cinq ans, je suis resté assis dans ma pièce et ai griffonné mes planches en attendant qu'il se passe quelque chose – mais il ne s'est rien passé. C'est là que j'ai réalisé: je veux travailler avec des gens, je veux faire créer des choses, et je veux publier des illustrations qui n'ont pas leur place ailleurs, qu'elles proviennent des beaux-arts ou de la bande dessinée. C'est la seule manière de donner un sens à ma vie."

Caroline Sury et Pakito Bolino sont aussi des artistes actifs: Caroline Sury ("je ne peux dessiner que ce qui m'est vraiment arrivé") raconte des expériences limites de son passé. Elle relate les séjours hospitaliers, les voyages, le quotidien marseillais et est à n'en pas douter l'une des plus intéressantes dessinatrices de sa génération. De son côté, Pakito Bolino ("je feuillette mes anciennes BD et tente de reproduire les personnages") gribouille sur papier et film plastique les impressions désolées d'un cartoonland postatomique.

Pakito Bolino: "Les différentes scènes sont bloquées: les galeries d'art obéissent à des codes stricts, la scène BD obéit aussi à des codes stricts et on y survit seulement en se soumettant. Je ne suis pas un artiste art brut. Je sais ce que je fais. Je connais les règles et les rejette délibérément. C'est vraiment une réaction épidermique."

## 2

Le Dernier Cri produit également ses films d'animation avec la même indépendance: à partir d'un projet de documentaire de 1997 est né le film d'animation de 25 minutes "Le dernier cri". Pakito Bolino s'est acheté sans hésitation une caméra avec l'avance pour le deuxième film et a transformé son atelier en studio d'animation pour réaliser le film d'une heure "Hôpital Brut" (1999). Ils n'ont pas fait appel à des aides extérieures pour leur troisième opus réunissant les suspects habituels autour du thème "Religions Sauvages".

Pakito Bolino: "Nous allons faire les films d'animation comme nous faisons les livres, nous allons tout faire en auto-suffisance, de manière indépendante, sans mendier de subvention. C'est sûrement plus moderne de faire des films au lieu de livres. Les gens sont habitués à voir à la télé des choses plus violentes et rythmées que sur le papier. Tu peux leur balancer des tonnes d'horreur aux sons hyper agressifs dans leur salon – paf – pas de problème, c'est la télé, c'est sacré."

Le couple idéal de l'underground graphique vise deux objectifs. Il s'agit d'une part de mettre en scène un freak show sans concession pour le troisième millénaire et d'autre part Pakito Bolino et Caroline Sury veulent découvrir les interfaces secrètes entre art brut, BD et art. Et comme ils y parviennent toujours, la visite de la salle d'opération de l'Hôpital Brut n'est pas sans risque, ni effets secondaires. Celui qui n'a pas l'œil exercé doit se faire prescrire la dose exacte.

Christian Gasser

[www.lederniercri.org](http://www.lederniercri.org)